ANX510 · ANNEXES DÉDIÉES

Le bon Samaritain et les autres enseignements bibliques sur l'amour du prochain

La parabole du bon Samaritain s'inscrit dans un ensemble cohérent d'enseignements bibliques consacrés à l'amour du prochain, à la miséricorde et à la responsabilité envers…

LECTURE
17 min

RÉFÉRENCES
17

LIVRES CITÉS
8

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. Lévitique 19 : l'amour du prochain et de l'étranger 2
3. Deutéronome 10 : aimer celui que Dieu aime 3
4. Osée 6.6 : la miséricorde et les sacrifices 3
5. Luc 6.27-36 : l'amour des ennemis 4
6. Matthieu 22.34-40 et Marc 12.28-34 : les deux grands commandements 4
7. Jean 13.34-35 : le commandement nouveau 5
8. Romains 13.8-10 : l'amour comme accomplissement de la Loi 5
9. Jacques 2.14-17 : une foi qui se manifeste dans les actes 6
10. Première épître de Jean 3.16-18 : aimer en actions et avec vérité 6
11. Tableau comparatif des principaux passages 7
12. Conclusion de l'annexe 7
Lexique 8

1. Introduction

La parabole du bon Samaritain s'inscrit dans un ensemble cohérent d'enseignements bibliques consacrés à l'amour du prochain, à la miséricorde et à la responsabilité envers les personnes vulnérables.

Son originalité réside dans la manière dont Jésus transforme une question théorique en une situation concrète. Le spécialiste de la Loi cherche à définir son prochain ; Jésus lui montre comment devenir le prochain de celui qui souffre.

Plusieurs passages de l'Ancien et du Nouveau Testament permettent d'approfondir cet enseignement. Leur comparaison révèle une continuité fondamentale entre la Loi de Moïse, les paroles des prophètes, le ministère de Jésus et les exhortations apostoliques.

2. Lévitique 19 : l'amour du prochain et de l'étranger

Lévitique 19.18 constitue le fondement explicite de la discussion rapportée en Luc 10.25-37.

Le commandement d'aimer son prochain comme soi-même apparaît dans un chapitre consacré à la sainteté du peuple d'Israël.

Cette sainteté ne concerne pas uniquement les pratiques cultuelles. Elle implique également la justice, l'honnêteté et le respect d'autrui.

Lévitique 19.13 interdit notamment d'opprimer son prochain.

Lévitique 19.15 demande de pratiquer une justice impartiale.

Lévitique 19.33-34 étend explicitement l'obligation d'amour à l'étranger résidant au milieu du peuple.

Ces prescriptions montrent que l'amour du prochain possède une dimension concrète et sociale.

Jésus ne présente donc pas une exigence étrangère à la Loi. Il en révèle la portée à travers une situation dans laquelle la miséricorde dépasse les frontières communautaires.

3. Deutéronome 10 : aimer celui que Dieu aime

Deutéronome 10.17-19 présente Dieu comme un juge impartial qui fait droit à l'orphelin et à la veuve et qui aime l'étranger.

Le peuple d'Israël reçoit ensuite l'ordre d'aimer lui aussi l'étranger.

Cette prescription repose sur une vérité théologique fondamentale : le comportement humain doit refléter le caractère de Dieu.

La compassion envers les personnes vulnérables ne constitue pas seulement une obligation sociale.

Elle manifeste la fidélité à celui qui se révèle comme juste et miséricordieux.

Dans la parabole du bon Samaritain, l'homme blessé se trouve dans une situation de dépendance comparable à celle des personnes privées de protection.

Le Samaritain répond à cette vulnérabilité par une assistance effective.

Son comportement illustre ainsi le principe selon lequel l'amour de Dieu doit conduire à l'amour d'autrui.

4. Osée 6.6 : la miséricorde et les sacrifices

Le prophète Osée rappelle que Dieu désire la fidélité et la connaissance véritable de sa volonté plutôt qu'une pratique sacrificielle dépourvue d'obéissance.

Jésus reprend ce passage en Matthieu 9.13 et Matthieu 12.7.

Dans ces deux contextes, il répond à des critiques concernant son comportement ou celui de ses disciples.

La référence à Osée souligne que les pratiques religieuses doivent être comprises à la lumière du caractère miséricordieux de Dieu.

La parabole du bon Samaritain présente un enseignement comparable.

Le sacrificateur et le Lévite occupent des fonctions associées au culte.

Cependant, ils ne portent pas secours à l'homme blessé.

Le Samaritain, sans fonction sacerdotale reconnue dans le judaïsme de Jérusalem, exerce la miséricorde.

Il convient toutefois de ne pas en conclure que Jésus condamne le sacerdoce ou les sacrifices prescrits par la Loi.

Il montre que les responsabilités religieuses ne dispensent jamais de pratiquer le bien.

5. Luc 6.27-36 : l'amour des ennemis

Dans Luc 6.27-36, Jésus demande à ses disciples d'aimer leurs ennemis et de faire du bien à ceux qui les haïssent.

Cet enseignement dépasse la réciprocité ordinaire des relations humaines.

Il ne suffit pas d'aimer ceux qui nous aiment ou de faire du bien à ceux dont nous attendons un avantage.

Jésus appelle à une bienveillance qui reflète la miséricorde divine.

La parabole du bon Samaritain présente une application compatible avec ce principe.

Le Samaritain appartient à une communauté historiquement opposée aux Juifs.

Cependant, le récit ne précise pas que le blessé est juif. Il ne permet donc pas d'affirmer qu'il s'agit personnellement d'un ennemi du Samaritain.

Le rapprochement entre les deux passages repose sur un principe commun : les divisions humaines ne doivent pas déterminer les limites de la miséricorde.

6. Matthieu 22.34-40 et Marc 12.28-34 : les deux grands commandements

Matthieu et Marc rapportent des discussions concernant les commandements les plus importants de la Loi.

Jésus y associe l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

En Matthieu 22.40, il affirme que toute la Loi et les prophètes dépendent de ces deux commandements.

En Marc 12.33, le scribe reconnaît qu'aimer Dieu et son prochain possède une importance supérieure à celle des holocaustes et des sacrifices.

Luc 10.25-37 présente ces mêmes commandements dans une conversation dont le déroulement est différent.

Le spécialiste de la Loi les formule lui-même, puis interroge Jésus sur l'identité du prochain.

La parabole vient alors préciser les conséquences pratiques du second commandement.

Les trois récits témoignent de l'importance centrale de l'amour dans l'enseignement de Jésus.

Ils ne doivent cependant pas être artificiellement fusionnés en une seule conversation, puisque les circonstances et les interlocuteurs ne sont pas présentés de manière identique.

7. Jean 13.34-35 : le commandement nouveau

Lors de son dernier entretien avec ses disciples, Jésus déclare :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » (Jean 13.34).

La nouveauté ne réside pas dans l'existence du commandement d'aimer, déjà présent dans la Loi de Moïse.

Elle apparaît particulièrement dans la référence à l'amour manifesté par Jésus lui-même.

Les disciples sont appelés à prendre son comportement comme modèle.

La parabole du bon Samaritain et le commandement de Jean 13 possèdent donc des perspectives complémentaires.

La première souligne la responsabilité envers une personne en détresse, indépendamment des appartenances communautaires.

Le second insiste sur l'amour mutuel des disciples, fondé sur l'exemple du Christ.

Ces deux enseignements appartiennent à une même conception de l'amour comme engagement concret envers autrui.

8. Romains 13.8-10 : l'amour comme accomplissement de la Loi

Paul reprend explicitement le commandement de Lévitique 19.18 dans Romains 13.9.

Il rappelle plusieurs prescriptions du Décalogue avant de les résumer dans l'amour du prochain.

Il affirme ensuite :

« L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (Romains 13.10).

Cette déclaration éclaire la portée de la parabole.

Les brigands font directement du mal au voyageur.

Le sacrificateur et le Lévite ne lui apportent aucune assistance.

Le Samaritain agit pour soulager sa souffrance.

Paul développe une formulation doctrinale du principe que Jésus illustre par un récit.

L'amour véritable ne se limite pas à l'absence d'agression. Il conduit également à rechercher le bien d'autrui.

9. Jacques 2.14-17 : une foi qui se manifeste dans les actes

Jacques présente une situation dans laquelle un frère ou une sœur manque de vêtements et de nourriture.

Il demande quelle utilité peuvent avoir de simples paroles de réconfort si personne ne répond aux besoins matériels.

Il conclut que la foi sans les œuvres est morte.

Ce passage possède une proximité remarquable avec la parabole du bon Samaritain.

Dans les deux cas, une personne se trouve dans une situation de détresse concrète.

La réponse attendue ne consiste pas seulement à exprimer de bonnes intentions.

Elle doit comporter une assistance adaptée aux besoins.

Jacques ne raconte pas la même situation que Jésus, mais il développe une exigence compatible avec son enseignement.

La foi authentique ne peut demeurer indifférente à la souffrance d'autrui.

10. Première épître de Jean 3.16-18 : aimer en actions et avec vérité

La première épître de Jean associe l'amour chrétien au sacrifice de Jésus-Christ.

Elle invite les croyants à manifester leur amour par des actes concrets.

En 1 Jean 3.17, l'auteur évoque une personne qui possède les biens nécessaires à la vie et voit son frère dans le besoin, mais lui ferme son cœur.

Cette situation rappelle directement le contraste entre les voyageurs de la parabole.

Le sacrificateur et le Lévite voient la détresse sans intervenir.

Le Samaritain voit le blessé et mobilise ses ressources.

L'enseignement apostolique confirme ainsi que la compassion doit dépasser les déclarations verbales.

L'amour se manifeste par une responsabilité assumée envers celui qui souffre.

11. Tableau comparatif des principaux passages

RÉFÉRENCE BIBLIQUE	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL	RELATION AVEC LA PARABOLE
Lévitique 19.18	Aimer son prochain comme soi-même	Fondement du dialogue
Lévitique 19.33-34	Aimer l'étranger	Dépassement des frontières communautaires
Deutéronome 10.17-19	Refléter l'amour de Dieu envers l'étranger	Fondement théologique de la miséricorde
Osée 6.6	Privilégier la fidélité et la connaissance de Dieu	Insuffisance d'une religion sans miséricorde
Luc 6.27-36	Aimer ses ennemis	Bienveillance au-delà des relations favorables
Matthieu 22.34-40	Les deux grands commandements	Centralité de l'amour dans la Loi
Marc 12.28-34	L'amour supérieur aux sacrifices	Importance de l'obéissance intérieure
Jean 13.34-35	Aimer selon l'exemple du Christ	Modèle de l'amour chrétien
Romains 13.8-10	L'amour accomplit la Loi	Portée morale du commandement
Jacques 2.14-17	La foi doit produire des œuvres	Nécessité d'une assistance concrète
1 Jean 3.16-18	Aimer en actions et avec vérité	Compassion manifestée par les actes

12. Conclusion de l'annexe

La comparaison de ces passages révèle une continuité profonde dans l'enseignement biblique.

L'amour du prochain appartient déjà aux prescriptions de la Loi de Moïse.

Les prophètes rappellent qu'il ne peut être remplacé par une pratique religieuse extérieure.

Jésus en révèle la portée à travers ses paroles et ses actes.

Les apôtres en soulignent ensuite les conséquences dans la vie des croyants.

La parabole du bon Samaritain occupe une place particulière dans cet ensemble parce qu'elle transforme un commandement connu en une situation concrète.

Elle montre que l'amour véritable se reconnaît à la miséricorde exercée envers celui qui souffre, indépendamment de son origine et sans recherche de contrepartie.

LEXIQUE

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l'écoute du Maître. Marthe représente l'engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l'agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX509 - Les interprétations allégoriques du bon Samaritain : histoire, portée et limites https://schilo.org/anx509-les-interpretations-allegoriques-du-bon-samaritain-histoire-portee-et-limites/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX511 - La vie éternelle, la Loi et la miséricorde dans la parabole du bon Samaritain https://schilo.org/anx511-la-vie-eternelle-la-loi-et-la-misericorde-dans-la-parabole-du-bon-samaritain/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx510-le-bon-samaritain-et-les-autres-enseignements-bibliques-sur-lamour-du-prochain/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.